

tions, par certains groupements de faits, vous mettez en évidence ce que l'on ne discernait pas bien, ce qu'on ne remarquait guère même. Les choses telles que vous les présentez sont très-réelles, on le croit ; mais elles révèlent un mal affreux. Il n'y a pas à le dissimuler, vous n'usez pas d'assez de ménagements.

Eh voilà ! on accorde bien qu'il est bon de montrer le mal, mais non dans toute sa gravité. On ne veut le considérer qu'à travers un voile pour s'épargner d'avoir à frémir. Mais alors, comment s'y prendra-t-on pour lutter contre un mal en particulier, pour le conjurer, pour fermer l'abîme qu'il creuse, si l'on ne veut pas l'envisager tel qu'il est ? La première chose à faire, quand on entreprend de remédier efficacement à un mal, n'est-ce pas de travailler à le connaître en lui-même aussi parfaitement que possible ? Assurément, oui ; le bon sens ne saurait jamais donner une autre réponse.

Mais enfin, ajoute-t-on, la charité est-elle bien sauvegardée en tout cela ?

Je répondrai d'abord que si quelqu'un vient poser devant moi et devant le public en faisant vilaine figure, la charité ne m'oblige aucunement à me taire sur le spectacle qu'on me donne ou à dire que je le trouve gracieux, dans le cas où je me déciderai à parler. Que celui qui ne veut pas qu'on parle de lui publiquement ne fasse rien de nature à l'amener nécessairement sur la scène. S'il veut absolument figurer en public et y être applaudi, qu'il se conduise alors de façon à mériter des applaudissements. En deux mots, sans blesser la charité le moins du monde, j'ai droit de qualifier ce qu'on me donne à regarder. Vous désirez que je me taise, alors cachez-vous.

Je répondrai en second lieu qu'il y a un ordre à observer dans la charité, car la charité doit être bien ordonnée. Par-dessus tout on doit aimer la vérité. "La première charité du chrétien, dit le P. Ramière, c'est l'amour de la vérité." Le divin Maître nous l'a souvent répété ; il nous a même enjoint de tout sacrifier pour elle : père, mère, frères, sœurs, notre vie même, s'il en est besoin. Il ne s'est pas borné à donner ce précepte, il a de plus prêché d'exemple : il est mort pour rendre témoignage à la vérité.